

Tirelire enregistreuse mécanique

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/tirelire-2020-002-0465/>

Collections / tirelire



Tirelire enregistreuse mécanique de l'institution financière américaine Fidelity Investment Association. Le boîtier métallique est de forme rectangulaire. Son revêtement est de couleur rouge. Sur la face avant sont alignés trois fentes et trois compteurs. Des inscriptions sont gravées au centre. Au dos de la tirelire sont inscrites les informations de l'institution.

Numéro d'accession 2020.02.465

Fabricant / Éditeur H.L.J. Speciality Co

Date 1931 c

Matériaux métal, chrome

Dimensions 9,8 x 4,6 x 5,8 cm

Contexte historique

À partir de la dernière décennie du 19^e siècle, de nombreuses institutions financières américaines adoptent le système des tirelires portables mis au point en 1890 par l'Américain Charles Owen Burns. Les boîtiers restent la propriété de la banque et sont loués aux déposants afin qu'ils puissent les remplir, puis déposer leurs épargnes en banque. Ces boîtiers deviennent un des moyens de promotion de l'épargne privilégiés des institutions bancaires. Elles font appel aux nombreux

fabricants présents sur le marché, la grande majorité d'entre eux proposant des modèles similaires.

Bien que ces tirelires soient particulièrement bien ancrées dans ce marché, un nouveau modèle fait son apparition en décembre 1902 : les tirelires enregistreuses (automatique et mécanique). L'idée vient du constat que l'épargnant aimerait déterminer avec précision le montant qu'il a accumulé avant que sa tirelire ne soit pleine.

Pour les modèles mécaniques comme celui-ci, les pièces sont insérées dans une fente et un mécanisme de comptage permet de connaître le montant accumulé. Cette tirelire dite Re-Cord-O Coin Safe est spécifiquement commercialisé par la firme L. E. Johnson Company de Chicago.

En comparaison aux tirelires enregistreuses automatiques, ces modèles n'ont pas connu de succès auprès des institutions financières américaines, ni ailleurs dans le monde. Ce constat peut être dû à la complexité du mécanisme de comptage et à leur fonctionnement peu fiable.

© Collection Pointe-à-Callière, 2020.002.0465

Photo de Daphnée Bouchard

Exposé au musée